

**Revue *Filigrane. Musique, Esthétique, sciences, société* n°10 :**  
**MUSIQUE ET RYTHME**  
sous la direction de Geneviève Mathon et Eric Dufour

www.revue-filigrane.org

Ce numéro s'ouvre avec une partition inédite de Xenakis (transcrite par François-Bernard Mâche), *Rythmes sur tabla*, qui date de l'époque où, encore étudiant chez Olivier Messiaen, le jeune Xenakis s'intéressait plus aux recherches rythmiques qu'aux recherches sur les masses, les probabilités ou le son qui le feront connaître. Prendre connaissance de cette œuvre surprenante permet de mieux comprendre la résurgence du rythme dans des chefs-d'œuvre ultérieurs comme *Psappha*.

Ce numéro sur le rythme est dédié à la mémoire de Daniel Charles (1935-2008), l'un des musicologues les plus fertiles du XXème siècle, qui a su défendre la musique de son temps. Il pose les questions : qu'est-ce que le rythme ? Quel est le rapport entre rythme et temps ? Quel rapport le rythme entretient-il avec les autres paramètres musicaux ? Le musicien a-t-il une approche autre du rythme que le philosophe ? L'approche du rythme varie-t-elle selon qu'on s'intéresse à telle ou telle musique, telle ou telle période, tel ou tel courant esthétique ? Les travaux réunis dans ce volume ont pour intérêt de faire la synthèse, non seulement de l'ensemble des problèmes soulevés par la notion de rythme, mais aussi de faire le point sur les recherches actuelles (musicologiques, philosophiques et plus largement scientifiques). Il y a premièrement la question des rapports entre les différents paramètres musicaux, dont on ne peut faire l'économie dans une réflexion sur le rythme, pour autant qu'on ne peut isoler que d'une manière tout abstraite et tout artificielle une des dimensions de la musique qui n'existe que par et pour les autres. Il y a deuxièmement le rapport du rythme et du temps, mais il faut ici distinguer plusieurs manières d'appréhender le problème. Il y a enfin une dernière dimension du rythme sur laquelle il faut d'autant plus insister qu'elle est souvent négligée, sans doute parce qu'il s'agit d'une dimension qui n'est pas proprement esthétique au sens qu'on accorde en général à ce terme : c'est la dimension politique du rythme.

Sommaire :

- Iannis Xenakis, *Rythmes sur tabla* (une partition inédite)
- François-Bernard Mâche, « Xenakis et la musique indienne »
- Daniel Charles, « Le rythme comme expérience du temps »
- Laurent Feneyrou, « Une donnée immédiate, Jean Barraqué et le rythme (1948-1952) »
- Olivier Cullin, « Des propositions d'archipels, Rythme, son et écriture au Moyen Age »
- Pierre Sauvanet, « Présence ou absence du rythme dans les musiques d'aujourd'hui »
- Élise Petit, « Métrique, rythme et dissolution de l'individu dans la *Volksmusik* et les *Volkslieder* de l'Allemagne nazie »
- Philippe Michel, « Quelques aspects d'une conception africaine-américaine du rythme dans le jazz "moderne" d'après-guerre »
- Kevin Dahan, « Émergence, enaction et propagation des dimensions temporelles dans les processus compositionnels »
- François Nicolas, « Les logiques musicales du rythme »
- Martin Laliberté, « Préalables à une réflexion contemporaine sur le temps musical et ses liens avec la physique actuelle »
- Philippe Lalitte, « Rythme et espace chez Varèse »

## LA REVUE *Filigrane. Musique, esthétique, sciences, société*

C'est pour enrichir le paysage intellectuel européen d'une nouvelle revue musicale que *Filigrane* est née. *Filigrane* se consacre à la musique considérée comme un champ de forces où s'élabore le sens, une activité métaphorique où l'homme emploie ses facultés à construire tant le monde que lui-même. Les sciences humaines y croisent donc naturellement la singularité de l'art : une pensée en acte, non discursive, une pensée de l'expérience humaine, médiatisée par l'invention et la disposition d'un matériau dans le temps et dans l'espace. *Filigrane* souhaite aborder sans esquive les thèmes difficiles et épineux (politiques, sociaux, spirituels et intellectuels...) que rencontre la musique et, de ce fait, associe à ses réflexions des chercheurs de toutes disciplines (philosophes, psychologues, anthropologues, sociologues, historiens...) aussi bien que des artistes qui témoigneront de leur expérience. Penser le sens, l'inscription et la diversité des formes musicales au sein de sociétés confrontées, à l'aube du XXI<sup>ème</sup> siècle, à une métamorphose sans précédent, telle est la responsabilité qu'intellectuels et artistes, ensemble, doivent assumer pleinement. Et il importe que cette réflexion soit critique. *Filigrane* souhaite accueillir et favoriser les débats au sein de la communauté universitaire et artistique, renforcer les échanges entre les diverses approches de la musique et élargir la notion même de musicologie.

**Comité de lecture et de rédaction :** Joëlle Caullier (Université de Lille 3), Jean-Marc Chouvel (Université de Reims), Jean-Paul Olive (Université de Paris 8), Makis Solomos (Université de Montpellier 3).

## NUMEROS

Numéro 1. Musicologies ? Février 2005

Numéro 2. Traces d'invisible. Novembre 2005

Numéro 3. La société dans l'écriture musicale. Mai 2006

Numéro 4. Nouvelles sensibilités. Décembre 2006

Numéro 5. Musique et globalisation. Mai 2007

Numéro 6. Musique et inconscient. Novembre 2007

Numéro 7. Musique et bruit. Janvier 2008

Numéro 8. Jazz, musiques improvisées et écritures contemporaines. Novembre 2008

Numéro 9. L'individuel et le collectif dans l'art. Mai 2009

Numéro 11. *New Musicology in alte Europa. Perspectives critiques / New Musicology in alte Europa. Critical Perspectives* (à paraître)

Numéro 12. Musique et lieu (à paraître)